

МИНИСТЕРСТВО НАУКИ И ВЫСШЕГО ОБРАЗОВАНИЯ РФ
Федеральное государственное автономное
образовательное учреждение высшего образования
«Национальный исследовательский Нижегородский государственный
университет им. Н.И. Лобачевского»

GOUVERNANCE MONDIALE

Учебно-методическое пособие

Рекомендовано методической комиссией Института международных отношений и мировой истории для студентов ННГУ, обучающихся по направлению подготовки 41.03.05 «Международные отношения»

Нижний Новгород
2019

УДК 811.133.1
ББК Ш 147.11я73
С 50

С 50 Gouvernance Mondiale: учебно-метод. пособие [Электронный ресурс]
/ О.А. Смирнова. – Нижний Новгород: Изд-во ННГУ, 2019. – 30 с.

Рецензент: д. полит. наук, профессор **Н.К. Радина**

В настоящем учебно-методическом пособии собраны тексты на французском языке для изучения актуальных международных процессов, а также упражнения, нацеленные на активизацию словарного запаса и усложнение грамматических конструкций в соответствии с пройденным материалом по теме.

Пособие предназначено для студентов 3-4 курсов, обучающихся по направлениям подготовки «Международные отношения», а также аспирантам и преподавателям Института международных отношений и мировой истории.

УДК 811.133.1
ББК Ш 147.11я73

© Нижегородский государственный
университет им. Н.И.Лобачевского, 2019

Оглавление

Введение	4
Leçon 1. Gouvernance économique mondiale depuis 1975	5
Leçon 2. Gouvernance économique mondiale depuis 2008	7
Leçon 3. Conséquences de l'établissement de la gouvernance économique mondiale	9
Leçon 4. Limites à la gouvernance mondiale	11
Leçon 5. Gouvernance mondiale est-elle au service de l'intérêt général global ?	13
Leçon 6. Acteurs de la gouvernance mondial	15
Leçon 7. Gouvernance économique mondiale : "G 20" ou "G 0"?	17
Leçon 8. Question de meneur dans la gouvernance mondiale	19
Leçon 9. Évolution du terme "la gouvernance mondiale"	22
Leçon 10. Nécessité de la gouvernance mondiale	24
Leçon 11. Thèmes à traiter par une gouvernance mondiale	26
Список использованной литературы и источников	29

Введение

В настоящем пособии собраны тексты на французском языке для изучения актуальных вопросов глобального управления, а также упражнения, нацеленные на активизацию словарного запаса и усложнение грамматических конструкций в соответствии с пройденным материалом по теме.

Пособие состоит из нескольких уроков, в каждом из которых представлен словарь новых слов, текст и упражнения соответственно, предназначенные для более глубокого понимания заявленной тематики.

Целью данного учебно-методического пособия является развитие коммуникативной и языковой компетенции у студентов-бакалавров 3-го, 4-го курсов Института международных отношений и мировой истории, изучающих французский язык.

Пособие предназначено для студентов, обучающихся по специальностям «Международные отношения», а также аспирантам и преподавателям Института международных отношений и мировой истории.

Leçon 1. Gouvernance économique mondiale depuis 1975

Substantifs

langage des affaires (m) – язык бизнеса
règles d'arbitrage (f) – арбитражные нормы
convergence économique (f) – экономическое сближение
encadrement (m) – управление
croissance (f) – рост
redéfinition (f) – пересмотр/переосмысление
FMI (m) – Международный валютный фонд
OMC (f) – Всемирная торговая организация
Réticence (f) – неготовность/ сдержанность
efficacité (f) – эффективность/действенность

Verbes

promouvoir qch – способствовать
se contenter – довольствоваться, ограничиваться
lisser qch – сгладить
arrimer à – прикрепить/привязать к чему-либо
secouer qch – потрясать
mettre en place – создать/разработать

Adjectifs

formel/informel – официальный/неофициальный
contraignant – имеющий обязательную силу
concurrentiel – конкурентный

Conjonctions

au nom de – во имя/ в интересах чего-либо

L'idée moderne de gouvernance est née dans le langage des affaires et sous-entend l'idée de promouvoir une « **good governance** » en termes de règles, de comportements des acteurs formels et informels sans pour autant fixer des règles d'arbitrage et de sanction contraignantes et sans se donner des fins précises. La préférence pour la procédure et le rapprochement des pratiques implique que les organisations qui la promeuvent l'organisent d'abord à leur intention et qu'elles espèrent de cette coopération plus forte une certaine convergence économique, facteur de stabilité mais sans rien retrancher au principe d'une libre et saine concurrence. L'encadrement coopératif se contente donc de lisser les mauvais effets des facteurs de déséquilibre qui entraînent l'économie mondiale. Les avantages liés aux innovations doivent jouer à plein mais les copies non autorisées de celles-ci doivent être poursuivies. La constitution par la négociation d'empires économiques

plus ou moins arrimés à des Etats est encouragée tandis que la fermeture de marchés nationaux est sanctionnée. La seule certitude de long terme affichée est qu'une bonne gouvernance économique mondiale favorise la croissance.

De 1975 à 1979, se met en place une nouvelle gouvernance économique mondiale qui amène à une redéfinition des missions du FMI et de l'organisation du commerce mondial au nom d'une pensée libérale comme pensée critique globale du mode d'organisation des sociétés autour de l'Etat.

Dans les années 90, au sein d'une économie mondiale définitivement interdépendante mais toujours concurrentielle, cette vision libérale l'emporte lors des négociations à l'OMC, au FMI et à la Banque Mondiale malgré la réticence des émergents, l'opposition structurée idéologiquement de l'alter-mondialisme et les crises périphériques qui secouent les continents.

Les moyens mis en place pour la résolution de la crise mondiale de 2008 comme les négociations économiques régionales illustrent le fait que la gouvernance économique occidentale est une proposition qui ne se refuse pas même si le doute sur son efficacité en termes écologique, de progrès et d'adhésion continue de grandir.

I. Répondez aux questions:

- 1) Selon le texte, que permet une bonne gouvernance mondiale ?
- 2) D'après le texte, que promeut la gouvernance mondiale ?
- 3) D'après le texte, qui s'opposent à l'idée d'une gouvernance mondiale ?

II. Développez le sujet:

Question : « les négociations économiques régionales illustrent le fait que la gouvernance économique occidentale est une proposition qui ne se refuse pas même si le doute sur son efficacité en termes écologique, de progrès et d'adhésion continue de grandir ». D'après vous, et à l'aide de cette phrase quels sont les arguments qui pourraient remettre en cause l'idée de gouvernance mondiale ?

III. Rédigez des phrases avec des expressions données:

- jouer à plein
- acteurs formels et informels.

Leçon 2.

Gouvernance économique mondiale depuis 2008

Substantifs

arrêt brutal (m) – резкое торможение

risque systémique (m) – системный кризис

bulle (f) – «мыльный пузырь»

encadrement (m) – управление

ALENA (m) - Североамериканское соглашение о свободной торговле НАФТА

pression migratoire (f) – миграционное давление/ воздействие миграционных факторов

interpénétration (f) – тесное переплетение, взаимопроникновение

déséquilibre (m) – асимметрия/дисбаланс/перекос

droit de douane (m) – таможенная пошлина

uniformisation (f) – стандартизация, достижение единообразия

plaignant (m) – истец

souveraineté étatique (f) – государственный суверенитет

Verbes

coordonner qch – согласовывать

écarter qch – устранить

régenter qch – контролировать

accentuer qch – усилить/усугубить

Adjectif

momentané – на временной основе/временный

criant – вопиющий

à l’instar – подобно/ по примеру/ по аналогии

restreint – ограниченный

Conjonctions

En termes – сточки зрения

Les moyens mis en place pour la résolution de la crise mondiale de 2008 comme les négociations économiques régionales illustrent le fait que la gouvernance économique occidentale est une proposition qui ne se refuse pas même si le doute sur son efficacité notamment en termes écologique et de progrès continue de grandir.

La crise financière de 2008 qui a entraîné un arrêt brutal de l’économie dans les pays développés à montrer la nécessité d’une action internationale coordonnée. En 2009, les capacités d’intervention de la Banque mondiale ont été multipliées par 5. Les banques centrales à l’instar de la Banque fédérale américaine se sont engagées dans une politique de crédit à taux très bas. Les banques occidentales ont été sauvées, le risque systémique d’un arrêt de la croissance mondiale écarté. Cette gouvernance

financière momentanée n'entend toutefois pas régenter le système international de circulation des capitaux, de nouvelles bulles peuvent se former.

La question de savoir quel degré d'encadrement des pratiques doit accompagner la libéralisation des échanges se pose de la même façon au sein des organisations économiques régionales. L'Aléna à partir de 1994 libère les échanges entre le Canada, les Etats-Unis et le Mexique mais accentue la pression migratoire. L'Europe a réussi l'interpénétration de ses économies mais les déséquilibres de développement sont devenus plus criants. Et, malgré les interventions coordonnées à partir de la banque centrale européenne (2012), des experts européens se posent la question de savoir s'il ne faudrait pas promouvoir un gouvernement économique restreint entre les pays volontaires et en capacité. La négociation en cours entre l'Amérique du Nord et l'Europe pour un accord de « nouvelle génération » entend encore libérer les échanges non tant par la fin des droits de douane, ils ne sont que de 3% dans l'industrie et 10 dans l'agriculture, mais par l'uniformisation des normes et des règlements (pesticides, médicaments, ...). Il est aussi envisagé qu'en cas de conflit un tribunal arbitral indépendant des Etats imposera sa décision aux plaignants. Dès lors, l'entreprise privée peut l'emporter sur les souverainetés étatiques.

I. Répondez aux questions:

- 1) Comment les Banques occidentales ont-elles été « sauvées » ?
- 2) Quelles questions se posent les européens sur la gouvernance économique mondiale ?
- 3) Comment les pays d'Amérique du Nord et de l'Europe veulent-ils libérer encore les échanges ?

II. Développez le sujet:

Question : « La crise financière de 2008 qui a entraîné un arrêt brutal de l'économie dans les pays développés à montrer la nécessité d'une action internationale coordonnée ». A l'aide de cette phrase, du texte, et de vos connaissances personnelles, expliquez quelles ont été les conséquences de la crise financière de 2008 sur la gouvernance économique mondiale.

III. Rédigez des phrases avec des expressions données:

- l'uniformisation des normes et des règlements
- la pression migratoire.

Leçon 3.

Conséquences de l'établissement de la gouvernance économique mondiale

Substantifs

substitut (m) – заменитель/замена
consumérisme (m) – потребительство
cagedefer (f) – железная клетка
mantra (m) – мантра/ заклинание/ девиз
pauvreté absolue (f) – в условиях абсолютной нищеты
l'écart de richesse (m) = l'inégalité de fortune (f) – разрыв в благосостоянии
illusion (f) – заблуждение
dû au réchauffement (m) – вызванный глобальным потеплением
épuisement programmable (m) – прогнозируемое истощение/исчерпание
ressources non renouvelables (f) – невозобновляемые ресурсы
constat (m) – вывод
modedevie (m) – образ жизни
les agendas (m) – повестка дня/ программа/ график

Verbes

sous-tendre qch – лежать в основе
publiciser qch à qn – популяризовать/рекламировать
remettre en cause qch – поставить под сомнение

Adjectif

contrasté – неоднозначный
sous-jacent à – основополагающий
constatable – видимый, поддающийся определению

Conjonctions

à l'échelle – в масштабах

Le succès de cette proposition libérale qui sous-tend les progrès de la gouvernance économique mondiale depuis 1944, est partagé par l'ensemble des Etats dans la mesure où un même objectif de croissance les réunit. La croissance est le substitut à l'égalité dans tous les Etats. Le consumérisme est la cage de fer qui réunit les populations de la planète. Le mantra de la compétitivité guide l'action des politiques. Non sans réussite puisqu'à l'échelle de la planète, la mondialisation a permis de sortir de la pauvreté absolue (moins d'un dollar par jour selon l'ONU) 500 millions d'hommes en 20 ans, elle a réduit l'écart de richesse entre le Nord et le Sud d'un tiers.

La convergence a toutefois ses limites car les inégalités de fortune, les inégalités entre les Etats dominants ou « rule makers » et les autres peuvent être sources de remises en cause voire de conflits remettant en cause cette vision partagée

et lisse des relations économiques internationales. Le bilan est d'autant plus contrasté que la critique des experts vise le modèle de développement sous-jacent à notre organisation économique du monde. La croissance après laquelle court cette gouvernance n'est-elle pas une illusion ? Certains économistes en soulignent le caractère unique dans l'histoire de l'humanité ; « the one big wave » (1942-1974), serait définitivement passée ? Par ailleurs, la poursuite de cette croissance sur les mêmes bases est considérée comme de plus en plus problématique. Le risque climatique dû au réchauffement est constatable, l'épuisement des ressources non renouvelables programmable. Ce constat précis aboutit à une remise en cause du mode de vie occidental, publicise le concept de décroissance et entraîne en partie les agendas des pays lors des négociations internationales. La direction à donner à la gouvernance économique mondiale semble de moins en moins claire.

I. Répondez aux questions:

- 1) Qu'a permis la mondialisation ?
- 2) Pourquoi la convergence des Etats a-t-elle des limites ?
- 3) Qu'est ce qui aboutit à une remise en cause du mode de vie occidental ?

II. Développez le sujet:

Question : « La direction à donner à la gouvernance économique mondiale semble de moins en moins claire ». Expliquer cette phrase à l'aide du texte et de vos connaissances personnelles.

III. Rédigez des phrases avec des expressions données:

- non sans réussite
- le modèle sous-jacent à...

Leçon 4.

Limites à la gouvernance mondiale

Substantifs

Langage des affaires (m) – языкбизнеса
règles d'arbitrage (f) – арбитражные нормы
efficacité (f) - эффективность/действенность
contrainte (f) – ограничение
cercle de la négociation (m) – раундпереговоров
prémisse (f) – предпосылка
autorégulation (f) – саморегулирование
agenda (m) – повестка дня/программа/ график
approche (f) – подход/ концепция
calcul rationnel (m) – рациональный расчет
somalisation (f) – сомализация (деградация до уровня Сомали)
homogénéisation (f) – гомогенизация/ усреднение

Verbes

promouvoir qch – способствовать
aborder qch – рассмотреть/ затронуть/ обсудить
faire basculer qch – превратить/ обратить
nourrir qch – подпитывать/ подкармливать
être rapporté – быть связанным с чем-либо

Adjectif

formel/informel - официальный/неофициальный
contraignant – имеющий обязательную силу
généralisé – повсеместный/ широко распространенный

L'idée moderne de gouvernance est née dans le langage des affaires et sous-entend l'idée de promouvoir une « good governance » en termes de règles, de comportements des acteurs formels et informels sans pour autant fixer des règles d'arbitrage et de sanction contraignantes et sans se donner des fins précises.

La gouvernance économique mondiale depuis 1945 progresse en termes de procédures et d'efficacité puisque les pays entrés dans le cercle de la négociation sont de plus en plus nombreux comme les sujets abordés.

Toutefois, malgré les connexions plus nombreuses entre les grandes négociations internationales, la question des fins, de l'arbitrage et des sanctions ne fait pas partie des décisions auxquelles il faut aboutir. Car aller plus loin dans la contrainte généralisée, ferait alors basculer cette négociation permanente vers une gouvernance mondiale qui elle-même serait les prémisses d'un gouvernement mondial, ce qui ne correspond ni à la structure internationale organisée autour des Etats, ni à la philosophie libérale de confiance dans l'autorégulation des marchés.

La régulation mondiale de l'économie organise donc une coopération économique limitée mais les problèmes rencontrés nourrissent par ailleurs une réflexion puis un agenda permanent de plus en plus fourni. Enfin, une autre limite à cette approche économique rationnelle fondée sur l'intérêt bien compris de chacun doit être soulignée. L'approche économique qui repose sur le calcul rationnel doit aussi être rapportée à son contexte, l'ensemble des relations internationales. La tendance à la somalisation du monde par la haine, le retour des passions à l'échelle internationale, empêchent d'envisager l'avenir économique sous la seule forme d'une homogénéisation à la fois harmonieuse et rationnelle du monde.

I. Répondez aux questions:

- 1) Quelles sont les limites à la gouvernance mondiale d'après le texte ?
- 2) D'après le texte qu'est ce qui s'oppose à philosophie libérale de confiance dans l'autorégulation des marchés ?
- 3) D'après le texte qu'est ce qui empêche d'envisager une homogénéisation rationnelle du monde ?

II. Développez le sujet:

Question : « La tendance à la somalisation du monde par la haine, le retour des passions à l'échelle internationale, empêchent d'envisager l'avenir économique sous la seule forme d'une homogénéisation à la fois harmonieuse et rationnelle du monde ».

En quoi la somalisation du monde est-elle un frein à la gouvernance mondiale ?

III. Rédigez des phrases avec des expressions données:

- progresser en termes de
- les prémisses d'un gouvernement mondial

Leçon 5.

Gouvernance mondiale est-elle au service de l'intérêt général global ?

Substantif

lieu commun (m) – клише/ прописная истина

prise de décision (f) – принятие решений

système complet (m) – полноценная система

plan national et local (m) – национальный и местный уровень

arrangement (m) – соглашение

traité international (m) – международный договор

Protocole de Kyoto - **Киотский протокол** - международное соглашение, дополнительный документ к Рамочной конвенции ООН об изменении климата (1992), принятое в Киото (Япония) в декабре 1997 года. Оно обязывает развитые страны и страны с переходной экономикой сократить или стабилизировать выбросы парниковых газов.

loi internationale (f) – международное право

confiance accordée (f) – оказанное доверие

Verbes

se rapprocher les uns des autres – сближаться

se faire plus pressant – усиливаться/становиться более насущным

toucher à – касаться/ относиться

Adjectif

semblable à – подобный

défaillant – неэффективный/провальный

Conjonctions

il en résulte – из этого следует

à mesure que – по мере того, как

à l'évidence – по всей видимости

qui plus est – кроме того

dans le cadre – в рамках

faute de – ввиду отсутствия

C'est un lieu commun d'observer que la mondialisation se développe et qu'il en résulte une intégration plus grande des pays du monde qui, du coup, se rapprochent les uns des autres. A mesure que cette économie mondiale se renforce, la nécessité de l'action collective se fait de plus en plus pressante.

Le problème est que cette action collective exige des mécanismes de prises de décision, que nous pouvons nommer « gouvernance », pour exister. Mais le système international qui s'est développé depuis des décennies est un système de gouvernance globale sans gouvernement global. Ainsi, alors que nous manquons à l'évidence d'un

système complet de gouvernement global, semblable à celui que l'on peut observer au plan national ou local dans un pays, il existe cependant un réseau complexe d'arrangements internationaux, qui, pris ensemble, forment la gouvernance mondiale. Ce réseau comprend de nombreux traités internationaux (par exemple celui de Kyoto) et un ensemble de lois internationales, plusieurs traités comprenant en outre des mécanismes de prise de décision. Qui plus est, de nombreuses décisions touchant à l'économie mondiale sont prises dans le cadre des institutions internationales du système des Nations Unies, notamment le Fond Monétaire International (FMI), la Banque mondiale et l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Le problème vient de ce que, faute d'un véritable gouvernement mondial, ces institutions sont gravement défailtantes.

Le besoin des institutions internationales telles que le FMI, la Banque mondiale et l'OMC n'a jamais été aussi grand, mais la confiance qui leur est accordée n'a jamais été aussi faible.

I. Répondez aux questions:

- 1) Pourquoi y'aurait-il besoin d'une gouvernance mondiale d'après l'auteur ?
- 2) D'après le texte, qu'est ce qui caractérise la gouvernance mondiale ?
- 3) Que pose le problème du manque d'un véritable gouvernement mondial ?

II. Développez le sujet:

Question : « Le besoin des institutions internationales telles que le FMI, la Banque mondiale et l'OMC n'a jamais été aussi grand, mais la confiance qui leur est accordée n'a jamais été aussi faible. »

Comme l'auteur, pensez vous qu'une gouvernance mondiale soit nécessaire dans le monde toujours plus mondialisé dans lequel nous vivons ?

III. Rédigez des phrases avec des expressions données:

- un lieu commun
- les arrangements internationaux

Leçon 6.

Acteurs de la gouvernance mondiale

Substantif

Instance de régulation (f) – регулирующие ведомства

diversité (f) – разнообразие

élaboration des normes (f) – разработка стандартов

domaine d'activité (m) – сфера деятельности

la Charte des Nations Unies - Устав ООН — международный договор,

учреждающий международную организацию ООН; подписан 26 июня 1945

года в Сан-Франциско на заключительном заседании Конференции

Объединённых Наций по созданию Международной Организации

пятидесятью государствами и вступил в силу 24 октября 1945 года, после того,

как был ратифицирован постоянными членами Совета Безопасности ООН и

большинством других государств, подписавших Устав.

objectif défendu (m) – защищаемый интерес

équivalent (m) – эквивалент

mandat (m) – мандат/ полномочия

Verbes

désigner qch – обозначать

conférer à – наделять

coordonner qch – согласовывать

siéger – размещаться

Adjectif

censé faire qch – призван/ должен

rendu – созданный

à but non lucratif (m) – некоммерческий

frappé par un conflit – затронутые конфликтом

subsidaire – дополнительный/ вспомогательный

multilatéral – многосторонний

Conjonctions

apriori – априори/ казалось бы

Des organisations internationales aux ONG, en passant par les États et les instances privées de régulation, une grande diversité d'acteurs participe à l'élaboration des normes, règles et codes censés réguler un domaine d'activité sur le plan international. Une réalité rendue par la notion de «gouvernance mondiale».

Qu'est-ce qu'une Organisation Non Gouvernementale (ONG) ?

L'expression «organisation non gouvernementale» (ONG) apparaît dans l'article 71 de la Charte des Nations Unies dès 1946 mais il n'y a toujours pas de définition internationale. L'expression, ou ses équivalents (organisation internationale

non gouvernementale -OING, organisations de base – ODB, organisations de solidarité internationale – OSI, etc.), vise généralement à désigner des organismes :

- issues d'initiatives privées ;
- volontaires ;
- à but non lucratif ;
- engagés dans des activités de solidarité internationale.

En bref, une ONG est une initiative privée sans but lucratif créée librement pour participer à la vie internationale. Ces structures devant, a priori, être à la fois «indépendantes» d'un gouvernement et «désintéressées» dans les objectifs défendus. Remarque : On distinguera le Comité international de la Croix Rouge (CICR) des autres ONG. Créé en 1863 pour fournir une assistance humanitaire aux personnes frappées par un conflit, le CICR a un mandat qui découle des Conventions de Genève de 1949 : des accords internationaux définissent ses actions et lui confèrent des droits et des privilèges.

Les institutions internationales

Elles ont été créées en juin 1945 pour maintenir la paix et la sécurité internationales. On distingue organes subsidiaires et institutions spécialisées.

- Les organes subsidiaires
- L'Assemblée générale (un Etat = une voix) ;
- Le Conseil de sécurité (15 membres dont 5 permanents disposant d'un droit de veto : la Chine, les Etats-Unis, la France, le Royaume-Uni, la Russie). Ses résolutions ont force obligatoire en droit international
- Les institutions spécialisées (programmes, fonds)
- Le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud)
- Le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) (les données de 2001): institué par la Conférence de Stockholm de 1972, il coordonne les politiques environnementales mondiales. Plusieurs accords multilatéraux sur l'environnement ont été conclus à ce jour : 502 traités ou conventions dont 323 régionaux, la plupart dans le cadre du PNUE. Siège à Nairobi, 650 employés.
- L'Organisation internationale du travail (OIT) : créée en 1919 ; 168 Etats membres ; siège à Genève ; 2 300 fonctionnaires.

I.Répondez aux questions:

- 1) Qu'est ce qu'une ONG ?
- 2) Pourquoi les institutions internationales ont-elles été créées ?
- 3) Qu'est ce que le conseil de sécurité ?

II.Développez le sujet:Question : Le PNUE coordonne les politiques environnementales. En 2015 a eu lieu à Paris la COP 21, pouvez vous expliquer en quoi a-t-elle consisté ?

III.Rédigez des phrases avec des expressions données:

- à but non lucratif
- les personnes frappées par un conflit.

Leçon 7.

Gouvernance économique mondiale : "G 20" ou "G 0"?

Substantifs

diversité (f) – многообразие
biens publics – общественные блага
sauvetage (m) – спасение
réglementation (f) – регулирование
lourde charge (f) – тяжелое бремя

Verbes

s'estomper – размываться/раствориться/исчезнуть
animer – оживлять/ вдохновлять
se raffirmer – вновь подтвердить
porter secours à – оказать помощь
s'embourber – увязнуть
assumer – взять на себя
avoir le poids politique et économique – иметь политический и экономический вес
piloter – руководить

Adjectif

discordant – дисгармонирующий/ неблагозвучный
viable – действенный/ подходящий
plausible (f) -вероятный/ правдоподобный
accaparé – поглощен
émergents – формирующиеся/ развивающиеся
polarisé – сфокусированный

Conjonction

à l'ère – в эпоху

"Nous ne sommes pas à l'ère du G 20. Au cours des derniers mois, le groupe élargi des premières puissances économiques qui, espérait-on, interpréterait un harmonieux «concert des nations», a fait entendre une cacophonie de voix discordantes, car, l'urgence de la crise financière s'étant estompée, la diversité des valeurs politiques et économiques animant les membres du G20 s'est réaffirmée. Un G2 – un tandem États-Unis-Chine – n'est pas non plus une solution viable pour répondre aux problèmes internationaux les plus urgents, car Pékin n'a aucun intérêt à accepter les obligations dont s'accompagne le leadership mondial. Et un G3, réunissant les États-Unis, l'Europe et le Japon prêts à porter secours, n'est pas non plus option plausible.

Aujourd'hui, les États-Unis n'ont plus les moyens de rester le premier fournisseur de biens publics mondiaux. L'Europe est accaparée pour le moment par le

sauvetage de la zone euro. Le Japon est de même embourbé dans des problèmes politiques et économiques internes complexes. Aucune de ces puissances n'a le temps, les ressources ou le soutien politique interne nécessaires pour assumer à son tour ce rôle difficile de leader. Parallèlement, aucune réponse crédible ne peut être apportée aux problèmes internationaux sans la participation directe des puissances émergentes comme le Brésil, la Chine et l'Inde. Or, ces pays sont beaucoup trop polarisés sur leur propre développement pour accepter volontiers la lourde charge que constitue la prise de nouvelles responsabilités sur la scène internationale.

Nous sommes entrés dans l'ère du G 0, un monde où aucun pays ou bloc de pays n'a à lui seul le poids politique et économique – ou la volonté – nécessaire pour piloter un véritable plan d'action international. Cela se traduira par une multiplication des conflits sur la scène internationale autour de questions d'une importance vitale, comme la coordination internationale des politiques macroéconomiques, la réforme de la réglementation du secteur financier, la politique commerciale et le changement climatique."

Ian Bremmer et Nouriel Roubini, Problèmes économiques, 27 avril 2011, traduit de l'anglais « A G-Zero World », reprinted by permission of Foreign Affairs (March/April 2011), © 2011 by the council on Foreign Relations, Inc. www.ForeignAffairs.com.

I. Répondez aux questions:

- 1) D'après les auteurs, pourquoi le tandem Etats-Unis / Chine n'est-il pas une solution viable pour répondre aux problèmes internationaux les plus urgents ?
- 2) D'après le texte, pourquoi aucune des nations ne peut-elle tenir le rôle de leader dans la gouvernance mondiale ?
- 3) D'après le texte, qu'est ce que l'ère du G 0 ?

II. Développez le sujet:

Question : En vous aidant du texte et de vos connaissances personnelles, pensez vous que nous sommes dans l'ère du G20 ou du G0 ?

III. Rédigez des phrases avec des expressions données:

- des premières puissances économiques
- d'une importance vitale.

Leçon 8.

Question de meneur dans la gouvernance mondiale

Substantif

Pays industrialisés (PI)/ pays émergents (PE) – индустриально развитые страны/ развивающиеся страны
crise des subprimes (f) – ипотечный кризис
endettement (m) – долг
paradis fiscaux (m) – налоговые убежища/ оффшоры
les excès du capitalisme – последствия/ издержки капитализма
créditeurs/ débiteurs – кредиторы/ должники
éclatement (m) – распад
FTN = les firmes transnationales (f) – транснациональные компании
altermondialisme (m) – антиглобализм
COP (f) – Конференция сторон

Verbes

s'entendre sur – договариваться о чем-либо/ поладить
décliner – сокращаться/ снижаться
se concurrencer – конкурировать/ соперничать
accentuer qch – усилить

Adjectif

accaparé – поглощен
discordant – дисгармонирующий/ неблагозвучный
volatile – нестабильный
créatrice de richesses et d'emplois –
создающая национальное богатство и обеспечивающая занятость
essoufflé – выдохшийся

Conjonction

faute de – ввиду недостатка
il n'en est rien – это не так

« Nous ne sommes pas à l'ère du G 20 » : Le G 20 rassemble les 19 grandes puissances économiques et un représentant de l'UE. Ce groupe rassemble des PI et des PE. Ces États devraient être capables d'assurer une gouvernance économique mondiale. Or il n'en est rien.

« crise » : La crise est une crise financière. Elle débute en 2007 aux États-Unis (=crise des subprimes) puis s'étend au monde entier. Elle révèle des situations d'hyper endettements notamment publics. Les États ont d'abord tenté de résoudre collectivement la crise. Ils ont proposé de résoudre les excès du capitalisme :

contrôler les flux financiers, lutter contre les paradis fiscaux... Mais les bonnes intentions n'ont pas duré.

« une cacophonie de voix discordantes » : Les États défendent leurs intérêts particuliers au lieu de s'entendre sur des politiques générales.

« la diversité des valeurs économiques et politiques » : Les États défendent surtout leurs intérêts. Les États créditeurs ne sont pas dans la même situation que les États débiteurs. Les PE aux économies créatrices de richesses et d'emplois ne sont pas dans la même situation que les PI aux économies essoufflées.

« G 2 » : Une gouvernance États-Unis/Chine n'est pas envisageable car ce sont deux modèles économiques différents et surtout la Chine n'a qu'un intérêt modéré à aider les PI qui s'affaiblissent. L'endettement crée une dépendance dont les pays créditeurs profitent.

« G3 » : Les États-Unis, l'Europe et le Japon perdent leur influence politique.

« Nous sommes entrés dans l'ère du G 0 » : Aucun État n'est capable d'imposer une gouvernance économique.

« Les États-Unis n'ont plus les moyens de rester le premier fournisseur de biens publics mondiaux » : Ils sont endettés, leur influence politique décline. Leur hyperpuissance est remise en cause. Leur diplomatie s'oriente des partenariats.

« L'Europe est accaparée par le sauvetage de la zone euro » : la zone euro est menacée d'éclatement. Certains politiques avancent que la monnaie unique est un obstacle à la résolution de la crise. Les États ne peuvent pratiquer de politique de relance ou ne peuvent fabriquer de monnaie. La zone euro n'autorise pas de solution particulière à la sortie de crise. Elle n'autorise qu'une solution collective. Le constat est fait que les États qui ont de l'argent en réserve (l'Allemagne) ne veulent pas payer pour les États endettés (Grèce).

« puissances émergentes » : États producteurs, consommateurs et investisseurs. Ce sont des géants économiques mais aussi démographiques. Les plus influents sont les BRICS.

« trop focalisés sur leur propre développement » : Les PE cherchent d'abord à diversifier leurs activités économiques, à développer leur classe moyenne... Les PE n'ont pas non plus l'intérêt à aider les PI à maintenir leur domination du monde. Les BRICS souhaitent une réorganisation politique et économique du monde dans laquelle ils joueraient un rôle majeur. Néanmoins, les PI restent des partenaires commerciaux importants des PE qui ne peuvent donc les laisser durablement en crise.

« multiplication des conflits » : Faute de gouvernance, les États affirment leurs intérêts particuliers, se concurrencent... Conflits militaires, commerciaux... Les accords négociés à l'OMC n'aboutissent pas. Conflits entre États, entre FTN et États, entre populations et États. Développement de l'altermondialisme.

« réglementation du secteur financier » : la libre circulation des capitaux rend les investissements volatiles et accentuent la concurrence entre les territoires et les populations.

« politique commerciale » : permettre l'accès de tous les États au marché mondialisé. Idée qu'une mondialisation régulée bénéficierait à tous les États.

« changement climatique » : problème mondial qui nécessite des solutions mondiales. Les COP donnent peu de résultats. Tous les acteurs (États, FTN...) contournent les engagements pris.

I. Répondez aux questions:

- 1) D'après le texte, pourquoi un « G 2 » est-il impossible ?
- 2) D'après le texte, pourquoi l'Europe est-elle trop occupée pour assurer le rôle de meneur dans la gouvernance mondiale ?
- 3) D'après le texte, pourquoi les Pays en développement ne peuvent-ils pas assurer le rôle de meneur dans la gouvernance mondiale ?

II. Développez le sujet: Question : « multiplication des conflits » : Faute de gouvernance, les États affirment leurs intérêts particuliers, se concurrencent... Conflits militaires, commerciaux...

Pouvez-vous, à l'aide du texte et de vos connaissances personnelles donner des exemples de conflits diplomatiques qui entraînent des conflits commerciaux ?

III. Rédigez des phrases avec des expressions données:

- les excès du capitalisme
- menacé d'éclatement

Leçon 9. Évolution du terme « la gouvernance mondiale »

Substantif

présidences successives (f) – сменяющиеся председательства

action conjointe (f) – совместные действия

approche (f) – подход/ концепция

rappports internationaux (m) – международные отношения

montée en puissance (f) – подъем/ усиление

fiabilité (f) – надежность

cohérence (f) – согласованность

rationalité (f) – рациональность

prêt (m) – займ

programme d'assistance (m) – программа помощи

Le tonneau des Danaïdes - Данаиды — в древнегреческой мифологии 49 из 50 дочерей царя Данаю, убили своих мужей в первую брачную ночь. Данаиды за своё преступление были осуждены в Аиде наполнять бесконечно водой бездонную бочку. Отсюда выражения: «работа Данаид»; бесплодная, нескончаемая работа и «Данаидова бочка».

dette (f) – долг/ долговое обязательство

Verbes

figurer en bonne place – занимать видное место

mettre en demeure – предписать/ приказать/ обязать

s'acquitter de – выплачивать/ выполнять обязательства

se répandre – распространяться

reposer sur – основываться на чем-либо

Adjectif

fourre-tout – всеохватывающий

«Améliorer la gouvernance mondiale » figure en bonne place dans les objectifs des Présidences successives du G7-G8 et du G20, il s'en faut pourtant que le concept soit clairement défini. Son utilisation est, du reste, relativement récente, une vingtaine d'années au plus. S'agit-il d'une expression fourre-tout avec laquelle on prétendrait résumer la concertation et l'action conjointe des Etats dans un monde de plus en plus interdépendant ? Veut-on désigner par là, plus précisément, une nouvelle approche de la gestion des rapports internationaux, dictée par la montée en puissance de la mondialisation ? N'a-t-on pas souvent aussi à l'esprit l'idée que cette gouvernance consiste surtout à introduire plus de fiabilité, de cohérence et de rationalité dans des processus qui échappent de plus en plus aux capacités d'intervention des gouvernements pris isolément ?

Histoire du mot

Le terme de gouvernance a d'abord été employé pour désigner simplement la gestion d'activités économiques et s'applique alors au monde de l'entreprise. On va ensuite parler, dans les années 80, de « bonne gouvernance », ce qui dans le langage des organisations internationales (FMI, Banque mondiale...) recouvre la notion de respect par un Etat d'un certain nombre de règles, de critères et de bonnes pratiques permettant de garantir que prêts et programmes d'assistance n'alimenteront pas un tonneau des Danaïdes. Les pays en voie de développement se voient ainsi mis en demeure, s'ils veulent bénéficier de l'aide occidentale ou surmonter une crise financière, de s'engager sur des principes de bonne administration leur permettant de s'acquitter des dettes qu'ils ont contractées et de stimuler la croissance économique. Dans un troisième stade, l'usage de l'expression « gouvernance mondiale » se répand en liaison avec le processus de mondialisation ou de globalisation que connaît la planète et qui repose sur une interdépendance croissante de tous les acteurs de la vie internationale.

I. Répondez aux questions:

- 1) Qu'est ce que la gouvernance mondiale d'avant 1980 pour l'auteur ?
- 2) Qu'est ce que la gouvernance mondiale après 1980 pour l'auteur ?
- 3) Qu'est ce que la gouvernance mondiale actuellement pour l'auteur ?

II. Développez le sujet:

Question : A l'aide du texte et de vos connaissances personnelles, donnez une définition précise de ce qu'est la gouvernance mondiale et de la manière avec laquelle elle s'applique dans le monde.

III. Rédigez des phrases avec des expressions données:

- fourre-tout\
- mis en demeure

Leçon 10. **Nécessité de la gouvernance mondiale**

Substantif

échelle mondiale (f) – глобальный уровень
effort commun (m) – совместные усилия
biodiversité (f) – биологическое разнообразие
biens publics mondiaux (m) – общемировые общественные блага
mise en œuvre (f) – внедрение/ реализация
subsidiarité (f) – субсидиарность/ иерархия
défaillance (f) – неисправность
carence (f) – недостаток
émergence (f) – появление
prolifération (f) – распространение
cercle restreint (m) – узкий круг
impératif crucial (m) – настоятельная необходимость
sujet de contestation (m) – спорный вопрос

Verbes

mettre en avant – подчеркнуть
rester aux commandes – быть во главе/ контролировать ситуацию
se préoccuper de – уделять внимание

Adjectif

marginalisé – маргинализированный
interminable – бесконечный
incontournable – незаменимый

Une gouvernance mondiale est nécessaire.

Deux constats justifient cette proposition :

1) Le premier est qu'aucun Etat ne peut prétendre régler seul des problèmes qui se posent à l'échelle mondiale et dont la solution exige un effort commun. Les instruments et moyens dont dispose l'organisation étatique classique sont inadaptés dès qu'il s'agit de changement climatique, de biodiversité ou de gestion des biens publics mondiaux, pour prendre les exemples les plus souvent cités. Il faut donc changer de registre et passer à un autre mode de gestion et de régulation des mécanismes financiers, économiques et sociaux. En même temps, on met en avant le principe que l'Etat doit rester aux commandes dès lors qu'il paraît mieux adapté à régler des problèmes qui se posent avant tout à l'échelle nationale. Comment opérer la distinction entre ces deux niveaux ? C'est une difficulté majeure qu'illustrent bien les interminables discussions au sein de l'Union européenne à propos de la mise en

œuvre de la « subsidiarité » et de la distinction entre compétences nationales et compétences communautaires.

2) Le second est que cette défaillance ou cette carence du rôle de l'Etat s'accompagne de l'émergence de nouveaux acteurs aujourd'hui incontournables : organisations internationales dont la prolifération, la concurrence et la spécialisation empêchent souvent d'avoir une vue d'ensemble des enjeux en présence, grands groupes industriels transnationaux poursuivant leurs intérêts propres, organismes représentant la société civile qui agissent sans se préoccuper des frontières et s'opposent pour certains à cette mondialisation tout en en étant le produit. On peut ajouter, au titre de ces nouveaux intervenants, les pays en développement, jusqu'alors marginalisés dans les instances internationales de décision et qui n'acceptent plus de se voir dicter des politiques ou des normes définies par un cercle restreint de puissances grandes ou moins grandes. Par un paradoxe qui a cependant sa logique, la gouvernance mondiale apparaît comme un impératif crucial pour l'avenir de l'humanité au moment où le nombre de ceux qui estiment devoir y participer n'a jamais été aussi grand, ce qui la rend d'autant plus difficile à mettre en œuvre. Elle est en même temps un sujet de contestation pour ceux qui y voient un moyen pour les pays riches de protéger leurs intérêts propres et ceux de leurs groupes industriels ou financiers.

I. Répondez aux questions:

- 1) Résumez les 2 constats que présente l'auteur pour justifier l'utilisation du terme « gouvernance mondiale ».
- 2) Pour quels problèmes les instruments dont disposent les états sont-ils inutiles dans le premier constat que présente l'auteur ?
- 3) Pourquoi la gouvernance mondiale est-elle contestée par certains d'après le 2ème constat que présente l'auteur du texte ?

II. Développez le sujet:

Question : « Par un paradoxe qui a cependant sa logique, la gouvernance mondiale apparaît comme un impératif crucial pour l'avenir de l'humanité au moment où le nombre de ceux qui estiment devoir y participer n'a jamais été aussi grand, ce qui la rend d'autant plus difficile à mettre en œuvre. »

A l'aide du texte et de vos connaissances personnelles, expliquez cette phrase du texte.

III. Rédigez des phrases avec des expressions données:

- échelle nationale
- marginalisés

Leçon 11.

Thèmes à traiter par une gouvernance mondiale

Substantif

remède à qch (m) – лекарствоот ...
carence (f) – недостаток
mouvements spéculatifs (m) – спекулятивныедействия
politiques monétaires (f) – кредитно-денежнаяполитика
biens publics mondiaux (m) – общемировые общественные блага
transparence (f) – прозрачность/ гласность
prise de décision (f) – принятиерешений
corp intermédiaire (m) – посредник/ среднее звено
mutualisation (f) – совместное использование/ распределение
corollaire (m) – последствие
précarisation (f) – потерястабильности
paupérisation (f) – обнищание

Verbes

traduire – пробразовать/ претворить в действие
se recouper – пересекаться/ совпадать
recenser – определять
mettre sur pied – создать
mettreledoigtsurqch - выявить
transposer à–перенестина

Adjectif

latent – скрытый/ латентный
laissé pour compte – исключен из общества/ маргинал

Adverbe

équitablement – справедливымобразом

Il existe de nombreuses classifications des thèmes considérés comme relevant de la gouvernance mondiale. Ils se recoupent souvent et on recense en général dans ce contexte :

a) La gestion de l'environnement : changement climatique, pollution marine et atmosphérique, risques nucléaires, réduction des ressources naturelles, biodiversité, entre autres.

b) La gouvernance de l'économie et de la globalisation : remèdes aux carences de l'économie de marché et à son incapacité à assurer équitablement la redistribution des richesses qu'elle produit, régulation des mouvements spéculatifs de capitaux, coordination des politiques monétaires, stabilisation des marchés des matières

premières... On peut y ajouter les politiques d'aide au développement et la mise en œuvre du concept de « biens publics mondiaux »

c) La gouvernance politique et institutionnelle. On insiste dans cette rubrique sur la nécessité d'une légitimité démocratique des organes chargés à tous les niveaux de traduire concrètement cette gouvernance : transparence des processus, limitations et partages de souveraineté, représentation des citoyens, participation de la société civile à la prise de décision, responsabilisation des corps intermédiaires.

d) La gouvernance de la paix, de la sécurité et de la solution des conflits. On entend par là les moyens de prévenir les conflits, qu'il s'agisse de guerres civiles, d'actes de terrorisme ou autres menaçant la sécurité internationale. Le désarmement et la réduction des budgets militaires en font partie de même que les actions visant, sur un plan mondial ou régional, à mettre sur pied des forces d'intervention rapide ou de maintien de la paix dans les zones de tension latente ou ouverte.

e) La gouvernance de la science, de l'éducation, de l'information et de la communication. Il s'agit de domaines dont on considère de plus en plus qu'ils devraient relever d'une logique de mutualisation et de partage et non d'une logique marchande ou d'intérêts privés dans laquelle les critères de compétitivité et de concurrence avec leur corollaire, l'abandon par l'Etat de ses missions de service public, alimentent la spirale de l'appauvrissement et de la précarisation. Les intérêts des laboratoires pharmaceutiques passent ainsi avant ceux des malades, ceux de l'« agrobusiness » avant ceux des agriculteurs... On pourrait multiplier les exemples : si 80 millions d'enfants dans le monde ne vont pas à l'école, la cause principale n'en est-elle pas le choix, délibéré ou contraint, des gouvernements concernés d'affecter leurs ressources à des entreprises plus lucratives, au détriment d'une justice sociale qui consisterait à partager et non à accroître la richesse nationale au seul profit de quelques-uns ?

C'est un raisonnement que l'on peut évidemment contester et juger plus émotionnel que fondé sur des réalités incontournables, il met cependant le doigt sur une question fondamentale : l'humanité a-t-elle le droit d'entretenir et même souvent d'aggraver la paupérisation et la marginalisation de centaines de millions de personnes alors qu'il existe globalement les moyens d'améliorer leur sort en mettant en commun ce qui reste aujourd'hui inaccessible à de nombreux laissés pour compte ? Dans cette optique, la gouvernance mondiale se présente comme l'instrument transposant à l'échelle planétaire les exigences de justice et de solidarité qui ne peuvent plus être satisfaites dans un cadre national.

I. Répondez aux questions:

- 1) D'après le texte, qu'est-ce que la gouvernance de la paix ?
- 2) D'après le texte, pourquoi la gouvernance de la science est-elle importante ?
- 3) Selon l'auteur, la gouvernance mondiale pose une question morale primordiale, quelle est-elle ?

II. Développez le sujet:

Question : « Dans cette optique, la gouvernance mondiale se présente comme l'instrument transposant à l'échelle planétaire les exigences de justice et de solidarité qui ne peuvent plus être satisfaites dans un cadre national. »

A l'aide de ce texte et de vos connaissances personnelles, expliquez pourquoi la gouvernance mondiale est importante selon l'auteur.

III. Rédigez des phrases avec des expressions données:

- mouvements spéculatifs
- l'échelle planétaire

Список использованной литературы и источников

1. Dominique Chassard La gouvernance mondiale – de quoi d’agit-il// Mission universelle.catholique.fr URL : <https://mission-universelle.catholique.fr/se-former/articles-et-revues/289976-la-gouvernance-mondiale-de-quoi-sagit-il/>
2. Joseph Stiglitz La gouvernance mondiale est-elle au service de l’intérêt général global ?//Promouvoir les biens publics, 2006
3. J.M.Goglin La gouvernance économique mondiale : "G 20" ou "G 0"?// Gouvernance économique mondiale, 2018
4. Les acteurs de la gouvernance mondiale URL : https://www.scienceshumaines.com/les-acteurs-de-la-gouvernance-mondiale_fr_13589.html
5. Pierre-Marc Renaudeau La gouvernance économique mondiale depuis 1975. URL : <HTTP://BLOG.LETUDIANT.FR/HISTOIRE-CONCOURS-BAC/2015/10/12/LA-GOUVERNANCE-ECONOMIQUE-MONDIALE-DEPUIS-1975-BAC-S/>

Ольга Анатольевна Смирнова
GOUVERNANCE MONDIALE
Учебно-методическое пособие

Федеральное государственное автономное
образовательное учреждение высшего образования
«Национальный исследовательский Нижегородский государственный
университет им. Н.И. Лобачевского».
603950, Нижний Новгород, пр. Гагарина, 23